

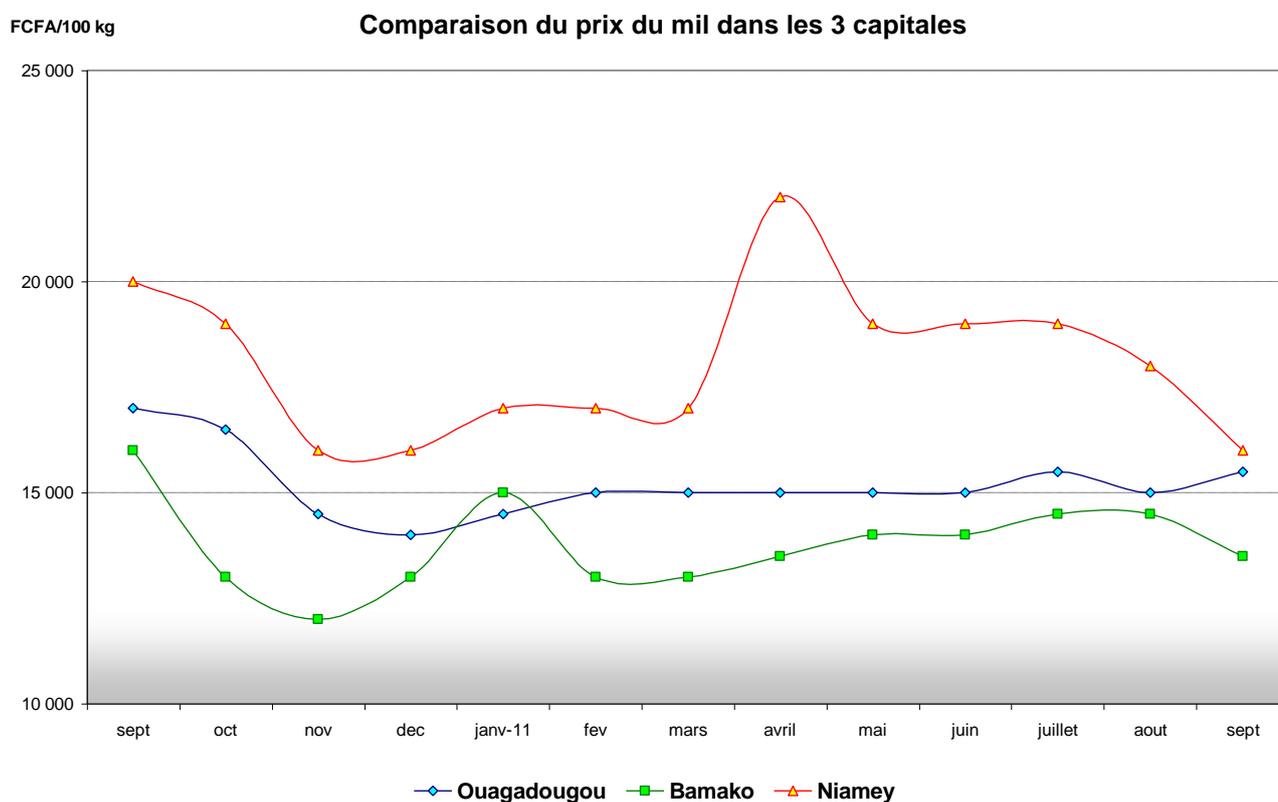
Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°125 - début septembre 2011

La tendance générale est à la stabilité ou à la baisse des céréales locales

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du mil début septembre 2011 :

Prix par rapport au mois passé (août 2011) :
+3% à Ouaga, -7% à Bamako, -11% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (septembre 2010) :
-9% à Ouaga, -16% à Bamako, -20% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	50 000	16 000	13 000	20 000
Maradi	Grand marché	46 000	14 000	16 000	24 000
Dosso	Grand marché	42 000	18 000	17 000	22 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 500	18 500	17 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	50 000	20 000	16 000	26 000
Niamey	Katakou	40 000	17 000	17 500	18 500

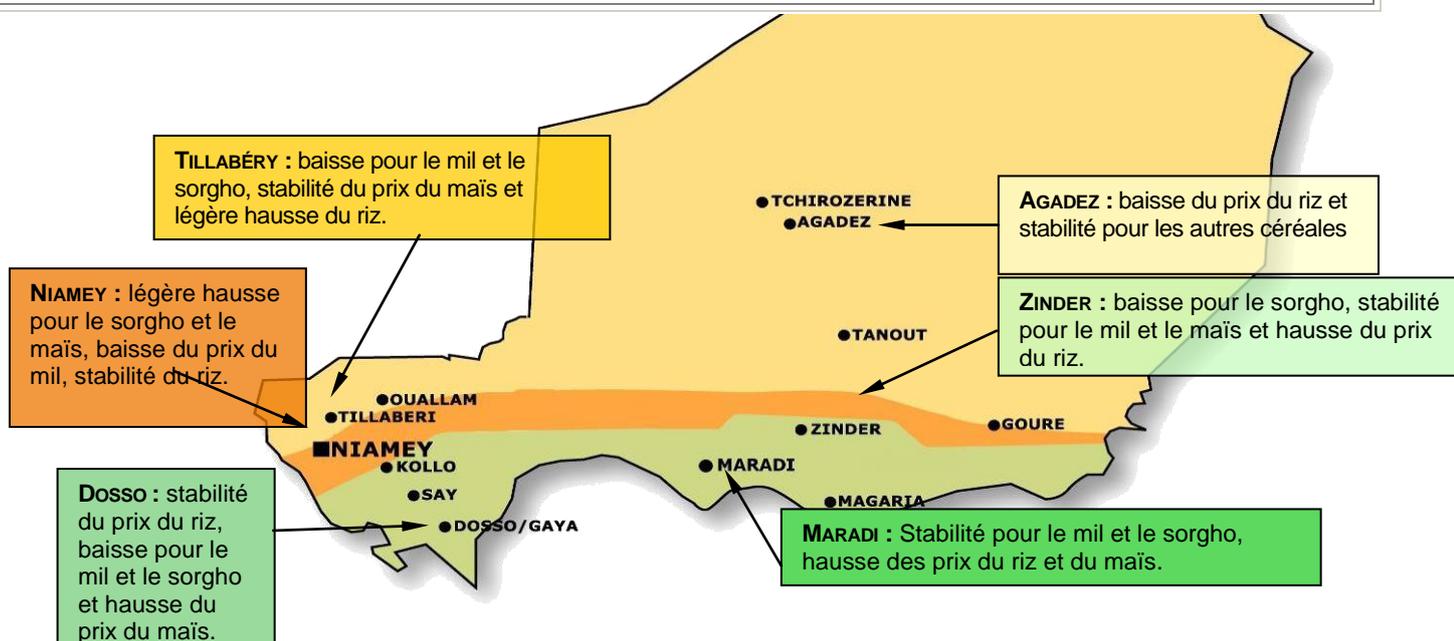
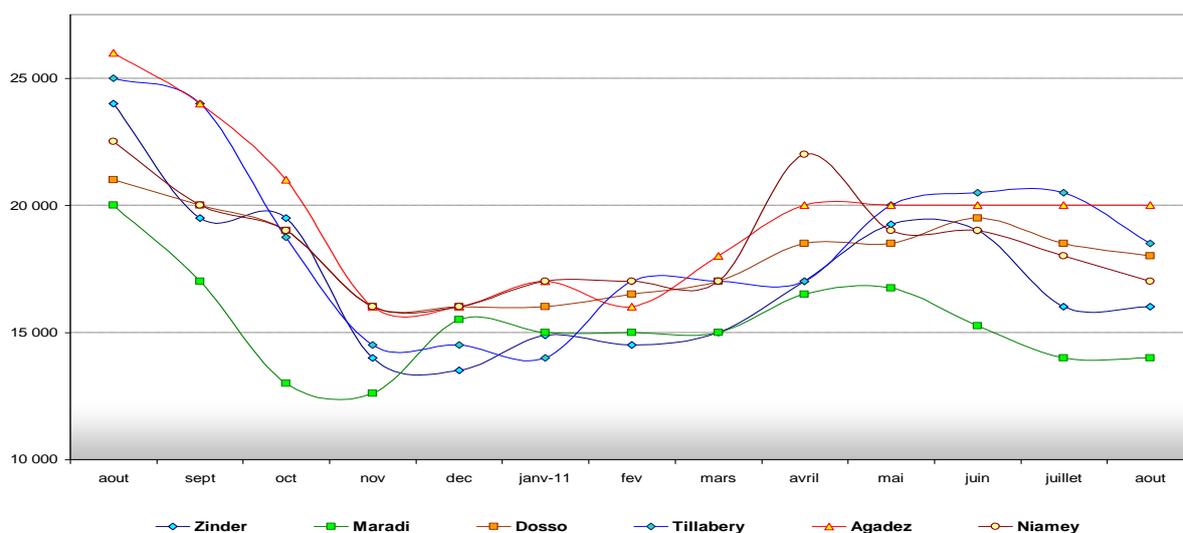
Commentaire général : La tendance générale des prix des céréales est à la baisse ou à la stabilité pour les céréales locales (mil et sorgho). Pour les céréales importées (riz et maïs) la tendance est à la hausse. Les baisses les plus significatives ont été observées pour le sorgho sur les marchés de Zinder (-13%), de Tillabéry (-6%), pour le mil sur les marchés de Tillabéry (-10%), de Niamey (-6%) et pour le riz sur le marché d'Agadez (-9%). Les hausses les plus importantes ont été enregistrées pour le maïs sur les marchés de Maradi (+9%), de Dosso (+5%) et pour le riz sur le marché de Zinder (+6%).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au 1^{er} rang des plus chers, suivi de Tillabéri, Dosso, Zinder, Niamey et Maradi. Comparé à début septembre 2010, ces prix sont en baisse pour les céréales locales (sauf le sorgho stable à Maradi et en hausse à Niamey). Ils sont en hausse pour le riz et le maïs (sauf à Agadez et à Tillabéri où l'on observe une stabilité respectivement pour le riz et pour le maïs).

Analyse de l'évolution des prix par produit. **Riz :** baisse à Agadez, stabilité à Dosso et à Niamey, hausse sur les autres marchés. **Mil :** stabilité à Zinder, Maradi et Agadez, baisse sur les autres marchés. **Sorgho :** baisse à Zinder, Dosso et Tillabéri, stabilité à Maradi et Agadez, hausse à Niamey. **Maïs :** hausse à Maradi, Dosso et Niamey, stabilité sur les autres marchés.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagdadji	37 500	35 000	13 500	15 000	16 000
Kayes	Kayes centre	42 000	32 000	17 000	16 000	17 000
Sikasso	Sikasso centre	37 500	37 500	15 000	14 000	16 000
Ségou	Ségou centre	35 000	-	11 500	12 500	15 000
Mopti	Mopti digue	37 500	-	15 000	15 000	15 000
Gao	Parcage	40 000	38 000	15 000	15 000	18 000
Tombouctou	Yooubouer	35 000	-	19 000	20 000	-

Commentaire général : En dépit de la soudure et du Ramadan, le marché est stable, suite aux bons résultats des dernières campagnes agricoles, de la forte disponibilité des stocks (privés et communautaires) et des mesures : ventes OPAM, Conseil National des Prix. Mais le riz surtout local, a subi des hausses (hormis à Gao), le maïs aussi. Le riz importé continue à se faire rare.

Bamako : Le sorgho est resté stable, le riz local Gambiaka est en hausse de +7%. Baisse de -6% sur le maïs, -7% pour le riz importé et le mil qui s'expliquent par une bonne disponibilité par rapport à la demande, à la faveur des mesures gouvernementales.

Kayes : Hausse du riz importé : +3% et +10,5% pour le riz local Gambiaka due à l'épuisement des stocks des associations féminines. Stabilité des céréales sèches qui s'explique par une bonne disponibilité des céréales locales.

Sikasso : Stabilité du sorgho et hausse des autres céréales : +6% pour le riz importé ; +7% pour le maïs et +14% pour le riz local. Cette situation s'explique par une forte demande locale pour ces céréales au cours du mois de carême musulman.

Ségou : Hausse de 3% du riz local Gambiaka, de +4% du sorgho et de 15% du maïs suite à la forte demande des consommateurs. Stabilité du mil et absence du riz importé sur le marché au cours de ce mois. La stabilité du mil s'explique par les ventes au niveau OPAM, la bonne disponibilité des stocks commerciaux et l'évolution favorable de l'hivernage.

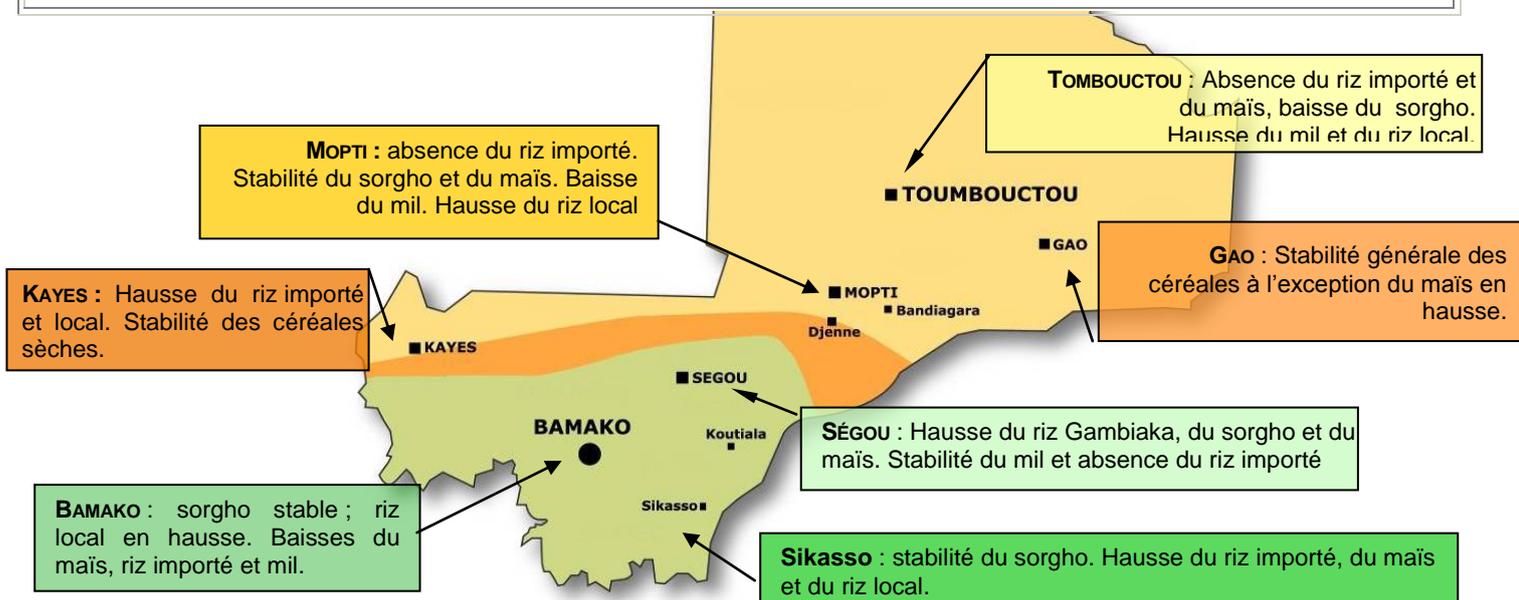
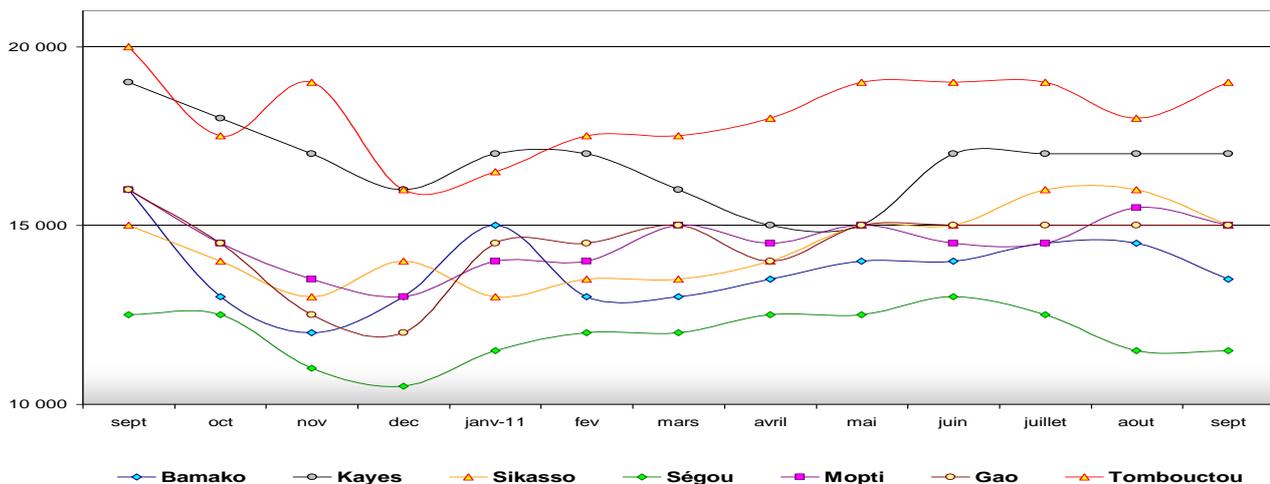
Mopti : Toujours absence du riz importé. Stabilité du sorgho et du maïs. Baisse de -3% pour le mil. Hausse de +7% pour le riz local Gambiaka avec les fortes consommations du Ramadan. La faiblesse des mouvements s'explique par la disponibilité des céréales.

Gao : Stabilité générale à l'exception du maïs en hausse de +9%. Cette situation s'explique car les disponibilités sont encore acceptables dans la zone à la faveur et de la bonne production antérieure et des mesures de l'Etat.

Tombouctou : Toujours absence du riz importé n'entrant pas dans les habitudes alimentaires locales et du maïs, baisse du sorgho de -13% et hausse de +6% pour le mil et +9% pour le riz local. La consommation du Ramadan a fait relever les prix.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankarvaré	38 500	15 500	14 500	17 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	35 000	15 000	14 500	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	34 000	15 000	13 000	15 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de	34 000	13 750	12 500	13 750
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	13 500	13 500	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	15 000	14 000	18 000
Sahel (Dori)	Dori	42 000	17 750	16 000	18 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	42 000	17 500	16 500	17 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : Les prix des céréales sont stables, avec une tendance à la hausse dans les zones déficitaires (Ouaga, Dori, Kongoussi) et une tendance à la baisse dans les zones de production (Bobo, Dédougou, Nouna).

Ouaga : Hausse des prix : +3% pour le mil, 4% pour le sorgho local et de +10% pour le maïs qui s'explique par la réticence des opérateurs privés à mettre sur le marché les stocks en attendant d'en savoir plus sur l'allure de la campagne agricole qui reste mitigée.

Hauts Bassins : stabilité du prix du maïs. Baisse de -9% du prix du mil et -3% de celui du sorgho local. Cette baisse s'explique en grande partie par la baisse de la demande sur le marché.

Mouhoun : stabilité des prix du mil, du sorgho local et du maïs qui s'explique par un ralentissement de la demande. On note par ailleurs l'apparition de produits frais : arachides, maïs et igname nouvellement récolté.

Kossi : stabilité du prix du mil et du maïs blanc. Hausse de +9% du prix du sorgho local. La stabilité des prix s'explique par la faible demande sur les marchés consécutivement à l'apparition de produits frais.

Gourma : baisse de -10% du mil, -7% du sorgho local et de -20% pour le maïs : "retour à la normale" après le Ramadan qui avait généré une hausse vertigineuse des prix de marché en raison d'une forte demande du Niger voisin.

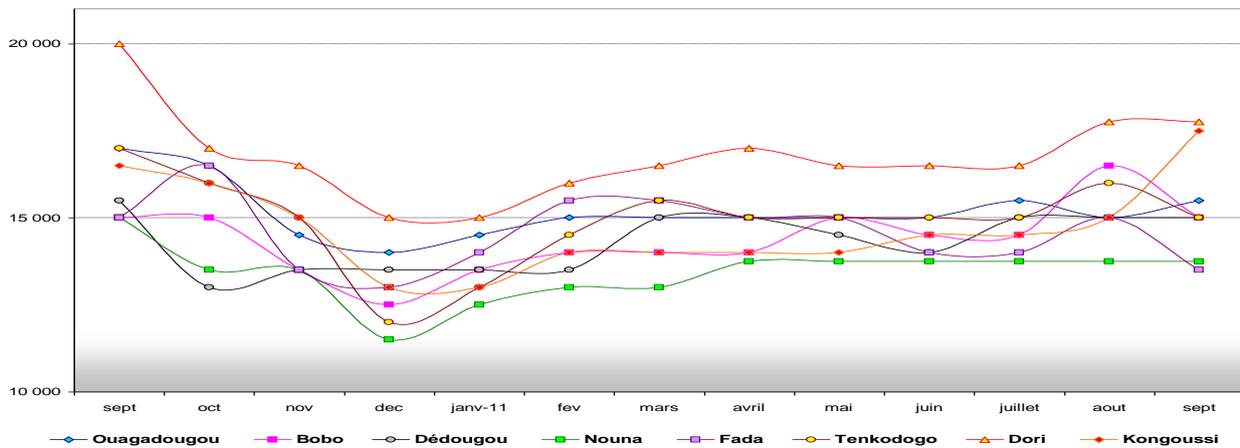
Centre - Est : stabilité du sorgho local. Baisse de -6% du mil et hausse de +3% du maïs qui s'explique par la demande urbaine du Niger voisin. Quant au mil, la baisse de son prix est consécutive à la fin du Ramadan où sa forte demande avait fait renchérir son prix.

Sahel : stabilité du prix du mil et du sorgho local. Hausse de +20% du prix du maïs. Cette hausse du prix du maïs s'explique par sa forte demande et la raréfaction des stocks.

Bam : hausse de +17% du prix du mil, de +14% pour le sorgho local et de +17% pour le maïs. Ce niveau de prix est dû à une demande de plus en plus importante et l'amenuisement des stocks sur le marché.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : Hausse du mil, sorgho et maïs

Sahel : Stabilité mil et sorgho, hausse du maïs

Ouaga : Hausse du mil, du sorgho et du maïs

Kossi : Stabilité du mil et maïs blanc, hausse du sorgho

Gourma : Baisse du mil, sorgho et maïs

Hauts Bassins : Stabilité du maïs, baisse du mil et du sorgho

Mouhoun : Stabilité du mil, sorgho, maïs

Centre - Est : Stabilité sorgho, baisse du mil, hausse du maïs

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début septembre, la situation alimentaire connaît une amélioration sensible par rapport au mois passé à cause d'une part, des multiples interventions de l'Etat et des partenaires et, d'autre part, du début de maturité du mil et du niébé dans certaines localités de la bande agricole. Sur les marchés, la situation se caractérise par une baisse du prix des céréales locales. Cette tendance à la baisse s'explique aussi par l'intensification des actions de distribution gratuite des vivres et par la poursuite de l'opération « vente de céréales à prix modérés » par l'Etat.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par une disponibilité des céréales sur les marchés suite à la levée des mesures d'escorte militaire (entre Agadez et le sud du pays) qui a favorisé une bonne fluidité du trafic routier. Aussi, la reprise des activités pluvio-orageuses dans la zone a permis une relance des activités d'élevage et de maraîchage. Sur les marchés, la tendance des prix des céréales est à la stabilité qui s'explique en partie par les actions multiples de soutien aux populations, engagées par l'Etat et les partenaires au développement. Toutefois, au regard des inondations enregistrées dans certaines communes et au climat de risque d'insécurité né de la tournure des événements du conflit armé en Libye, la situation alimentaire mérite une attention particulière dans les mois à venir.

Zinder : La situation alimentaire s'est nettement améliorée par rapport au mois précédent suite à la reprise des pluies. Aussi, les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées d'où une tendance générale à la stabilité des prix. Cependant, les importantes inondations enregistrées dans les départements de Tanout, Magaria et Matameye, ont fortement affecté les populations dont certaines se sont retrouvées sans abri. En dépit du début de maturité du niébé et du mil dans certaines localités, la poursuite de l'opération « vente de céréales à prix modérés », des distributions gratuites de vivres et la mobilisation de la solidarité en faveur des victimes des inondations sont nécessaires pour maintenir un bon état alimentaire dans la région.

Maradi : En dépit des importantes inondations enregistrées dans certaines localités de la région, la situation alimentaire demeure globalement satisfaisante. L'approvisionnement des marchés reste régulier avec toutefois, une hausse sensible des prix des céréales importées (riz et maïs). On observe l'arrivée à maturité de certaines spéculations comme le mil et le niébé. Toutefois, des dégâts importants ont été causés par la chenille mineuse de l'épi sur 100.000 ha de mil au stade de maturité. Ceci pourrait avoir de lourdes conséquences sur la production de la région et partant sur la situation alimentaire des producteurs concernés.

Tillabéry : Suite aux multiples actions de l'Etat et des partenaires au développement (distribution gratuite des vivres, vente à prix modéré), la situation alimentaire demeure globalement stable. Les marchés sont moyennement approvisionnés en céréales locales et importées. Aussi, les fortes précipitations enregistrées dans certaines localités ont occasionné d'importants dégâts matériels et même des pertes en vie humaine. Au regard de l'installation tardive de la campagne agricole qui a allongé la période de soudure et des conséquences liées aux inondations, la poursuite des opérations de « vente de céréales à prix modérés », de distributions gratuites des vivres et la manifestation de la solidarité nationale et internationale en faveur des sinistrés sont nécessaires pour maintenir une situation alimentaire normale dans la région.

Dosso : La situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Les marchés sont approvisionnés en céréales locales et importées à partir du Nigéria et du Bénin. Le prix du mil et du sorgho sont en légère baisse et ceux des autres céréales sont stables. Certaines localités de la région ont également connu des inondations provoquées par des pluies torrentielles enregistrées au cours la dernière décade du mois d'août. Toutefois, le début de maturité de certaines cultures (mil, niébé) et la poursuite des opérations de « vente de céréales à prix modérés » et de distributions gratuites renforceront la situation alimentaire.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire est demeurée bonne en dépit de la période de soudure et du mois de carême musulman traditionnellement marqués par des hausses de prix. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales d'origine locale et les disponibilités sont suffisantes pour satisfaire la demande solvable et les besoins. Diverses interventions sont menées (distributions alimentaires dans le cadre des soutiens religieux, mise en place d'un conseil des prix par le Gouvernement et les ventes OPAM : interventions et rotations).

Bamako : La situation alimentaire reste normale. Les prix ont connu une évolution favorable facilitant leur accès. L'approvisionnement des marchés en céréales et autres produits alimentaires est satisfaisant.

Kayes : La situation alimentaire est normale, marquée par une stabilité de prix des céréales sèches et un bon niveau d'approvisionnement. Les stocks OPAM sont de 1.873,3 tonnes de sorgho et on trouve des stocks communautaires partout dans la région.

Sikasso : En dépit d'une hausse sensible au niveau du riz, la situation alimentaire reste normale. Mais les offres sont en baisse sur les marchés de même que les réserves familiales en cette période hivernale. Toutefois, les disponibilités en céréales et autres produits alimentaires sont suffisantes pour satisfaire les besoins.

Ségou : La situation alimentaire est satisfaisante, marquée par de faibles mouvements de prix des céréales excepté le maïs. Les disponibilités chez les privés et les ventes OPAM couvrent largement les besoins.

Mopti : La situation alimentaire est normale : approvisionnement correct et satisfaisant du marché en céréales et faibles fluctuations de prix. Par ailleurs, elle s'améliore avec les productions laitières.

Gao : La situation alimentaire est restée normale avec une stabilité quasi-générale des prix. En milieu pastoral, la production laitière a repris avec l'amélioration des conditions générales d'élevage suite aux pluies. Sur les marchés, l'état d'approvisionnement est suffisant et les disponibilités physiques sont moyennes à faibles.

Tombouctou : La situation alimentaire reste toujours marquée par l'absence de riz importé (pas dans les

habitudes alimentaires locales) et de maïs. Toutefois l'offre en céréales disponible sur les marchés est suffisante pour satisfaire les besoins des populations. La reprise de la production laitière à la faveur de l'hivernage améliore davantage la situation.

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble avec la présence accrue de produits frais comme le maïs. On note également une bonne présence de produits maraîchers et fruitiers sur le marché.

Mouhoun : La situation alimentaire est satisfaisante. Le marché est convenablement approvisionné en céréales à des prix accessibles aux ménages. D'autres produits de consommations tels que le maïs frais, les patates douces et les ignames viennent améliorer la ration alimentaire des ménages.

Gourma : La situation alimentaire est bonne. Les céréales sont disponibles sur les marchés et le retour à la normale des prix, après le Ramadan, améliore l'accessibilité financière des ménages aux produits vivriers.

Centre Est : La situation alimentaire demeure satisfaisante. La baisse de pression de la demande améliore la disponibilité des céréales et impacte les prix qui connaissent une tendance à la baisse. Conjugué à la présence croissante d'aliments frais sur le marché, cela accroît l'accessibilité alimentaire des ménages.

Sahel : La situation alimentaire est assez stable dans la région. Hormis le maïs, les autres céréales sont disponibles sur les marchés. Les légumes frais complètent et améliorent la ration quotidienne des populations.

Centre Nord : La situation alimentaire est moyenne, elle s'est quelque peu dégradée : raréfaction des stocks et renchérissement de prix sur le marché. Les stocks dans les Banques de céréales et chez les commerçants sont de plus en plus faibles.

3- Campagne agricole

Niger

Début septembre, la situation agricole se caractérise par des pluies faibles à modérées sur les régions de l'Est et du Centre du pays. Elles ont été faibles et très localisées à l'Ouest. Néanmoins, de fortes précipitations qui ont occasionné des inondations, ont été enregistrées sur certaines localités de Maradi, Tillabéry et Zinder.

Les hauteurs décadaires les plus élevées par région sont de 74,6 mm à Indoudou (Tchirozérine/Agadez), 95,2 mm à Diffa, 242,7 mm à Bana (Gaya/Dosso), 152 mm à Ajékoria (Dakoro/Maradi), 177 mm à Takorka (Madaoua/Tahoua), 117,8 mm à Torodi (Say/Tillabéri), 199,3 mm à Kourni Kourtchika (Kantché/Zinder) et 22,4 mm au 5ème arrondissement de Niamey. Ainsi, le cumul pluviométrique saisonnier a atteint 697,6 mm en 35 jours à Bana (département de Gaya). Comparé à 2010 à la même période et à la moyenne 1971-2000, ce cumul demeure déficitaire au niveau de la majorité des postes de suivi de la campagne. La reprise des précipitations a permis une amélioration significative de l'état des cultures qui sont en phase de maturation dans les régions de Dosso, Maradi et Zinder. Les stades de développement des cultures varient de la levée avancée à la maturation pour les céréales (mil et sorgho), avec comme stade dominant l'épiaison et de la levée à la maturité en ce qui concerne les légumineuses.

Bien qu'étant sous contrôle, la situation phytosanitaire est marquée par des attaques de sauteriaux signalées dans les régions d'Agadez, Diffa, Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéri et de Zinder ; des infestations de pucerons sur le niébé à Maradi et Zinder ; l'apparition d'insectes floricoles signalés dans les départements de Boboye, Dosso, Gaya, Bouza, Illéla ; des attaques de la mineuse de l'épi de mil dans la région de Maradi et la persistance des attaques de rongeurs dans le département de Tanout.

(Bulletin décadaire, 3ème décade d'août 2011, de la Direction des Statistiques du Ministère de l'Agriculture).

Mali

La campagne agricole 2011/2012 se poursuit. La DNA (Direction Nationale de l'Agriculture) a fait le point de l'évolution de la campagne à fin août : les superficies semées/repiquées en riz, tous systèmes de riziculture confondus, à la fin du mois d'août sont estimées à 656.214 hectares contre 653.311 hectares en 2010/2011. Les opérations de semis/repiquage se poursuivent et pourraient s'améliorer. Les superficies semées/repiquées en céréales sèches étaient estimées à 3.798.544 hectares.

Le niveau des réalisations est jugé satisfaisant en dépit d'une installation tardive de l'hivernage. Ceci s'explique par : la professionnalisation progressive des producteurs, l'appui conseil fourni par les DRA, les Offices et la CMDT, la disponibilité et l'accessibilité des intrants (notamment les engrais et les semences). Les pluies enregistrées ont permis de poursuivre les opérations de semis et de labour dans les régions de Sikasso, Mopti, Koulikoro, Kayes, Ségou, Bamako et dans les zones Offices et CMDT, les niveaux de réalisation sont en progression, mais encore faibles dans l'ensemble à l'exception du coton.

Néanmoins l'état végétatif des cultures et l'aspect général des champs sont jugés bons dans l'ensemble. Les stades phénologiques indiquent que le mil est à la phase de tallage-montaison, le sorgho à la phase de montaison. Le maïs est à la phase de montaison-floraison et dans certains cas à la phase de récolte pour ceux qui ont semé de façon précoce. Le cotonnier est au stade de ramification-floraison tandis que le riz de bas fonds et pluvial est au tallage-montaison. L'arachide est arrivée à la phase de floraison et formation des gousses. Le niébé-grain est à la ramification. Le nerica est au stade de tallage-initiation paniculaire et le riz irrigué au repiquage/tallage.

La situation phytosanitaire reste relativement calme. Toutefois, il a été signalé la présence de nuisibles dans plusieurs zones agricoles (oiseaux granivores, sautériaux, chenilles). La situation du criquet pèlerin demeure toujours calme sur l'ensemble du pays. L'espoir est permis de réaliser une bonne campagne agricole.

Burkina

Au cours de la période, on note avec satisfaction la stabilité de la situation alimentaire dans la majeure partie des régions suivies par Afrique Verte. La campagne agricole suit son cours normal avec les disparités de précipitations constatées sur les périodes antérieures.

Au plan du développement des cultures, la plupart des spéculations céréalières sont au stade de montaison, de floraison et d'épiaison dans la majeure partie des régions agricoles. On note déjà l'apparition de maïs frais, d'arachides et de tubercules dans de nombreuses localités du sud, du sud-ouest et de l'ouest. Au titre des opérations agricoles, les principales activités en cours sont le buttage ou le désherbage des champs de cultures sèches et les récoltes de variétés hâtives de maïs.

Au plan phytosanitaire, aucune attaque n'a, pour l'instant, été détectée dans les régions suivies.

Les points d'eau se sont reconstitués et les pâturages sont abondants, grâce à une pluviométrie moyenne à bonne, facilitant l'alimentation du bétail.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

Actions d'urgence

- Poursuite des opérations de distribution gratuite de vivres aux ménages vulnérables
- Mobilisation de la solidarité nationale et internationale en faveur des populations victimes des récentes inondations

Actions de développement :

- La CEDEAO octroie 1.087 tonnes d'engrais NKP au Niger pour une valeur 439 millions de F CFA
- Poursuite de l'opération « vente de céréales à prix modérés » par l'OPVN
- Poursuite des cessions des céréales dans les banques céréalières.

Mali

▪ Actions d'urgence : aucune

▪ Actions de développement :

- Importantes actions de distributions de denrées alimentaires effectuées dans le cadre du Ramadan musulman.
- Avec le Ramadan, mise en place par l'Etat d'un Conseil National des Prix, cadre de concertation permanente, le CNP, a ainsi été créé regroupant tous les acteurs du commerce (importateurs, commerçants grossistes, détaillants, associations de consommateurs et représentants des syndicats). Ceux-ci ont conclu à la nécessité à la fois d'intensifier les importations de produits comme le riz et le sucre et d'accentuer la surveillance des prix.
- Subvention par l'Etat des engrais au profit des producteurs : le nombre de producteurs recensés bénéficiaires à la fin du mois d'août d'engrais (riz et céréales sèches), est de 823.075 exploitants dont 103.995 femmes, contre 412.316 exploitants avec 55.705 femmes en 2010/2011. Les stocks des fournisseurs d'engrais au niveau des régions sont estimés à 181.791 tonnes dont 68.700 tonnes d'Urée, 47.846 tonnes de NPK (Nyéléni) et 44.960 tonnes d'engrais de fond (DAP), 7.890 tonnes de complexe coton, 5.000 tonnes d'engrais organiques Toguna, 7.395 tonnes de Sabunyuma. Ces quantités couvrent 52,6% des besoins du Mali estimés à 345.518 tonnes. (source DNA).
- Magasins OPAM : disponibilités des stocks et poursuite des ventes d'intervention dans les localités chroniquement déficitaires du pays.
- 24-25 août à Bamako : Rencontre de concertation et d'actions sur les chaînes de valeurs des filières mil et sorgho au Mali, organisée par ICRISAT dans le cadre des activités du projet HOPE (Exploiter les Opportunités d'Amélioration de la Productivité des Mil et Sorgho en Afrique sub-saharienne et en Asie du Sud).
- Dotation des OP de Tendely et Tagari en bascules par le PAM dans le cadre du P4P.

Burkina

▪ Actions de développement :

- Poursuite, par la SONAGESS, de la vente de Riz à prix social (30.600 Fcfa le sac de 100 kg) dans le Bam et le Namentenga.
- Prévisions saisonnières : la banque mondiale sensibilise sur les enjeux. La banque mondiale a organisé, avec les acteurs des prévisions saisonnières, de l'agriculture, des ressources en eau et des communicateurs, un échange sur les enjeux des prévisions et la nécessaire adaptation face aux changements climatiques. Au cours des échanges, la Direction Générale de la Métrologie (DGM), la Direction Générale des Ressources en Eau (DGRE) ainsi que le Comité National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR) ont fait des exposés, chacun en ce qui concerne, sur les enjeux des

prévisions saisonnières.

Source : le Pays N°4921 du mercredi 03Août 2011. <http://www.lepays.bf/?PREVISIONS-SAISONNIERES>

- Campagne agricole 2011 « Pas de situation extrêmement mauvaise ». Les ministres, Laurent SEDOGO, de l'Agriculture et de l'hydraulique, Jean COULDIATY de l'Environnement et du développement durable, assistés par celui de la communication et porte parole du gouvernement Alain Edouard Traoré, ont animé un point de presse le 16 Août 2011 à la Télévision Nationale du Burkina (RTB) à Ouagadougou. Il a porté sur les reboisements, le projet pôle de croissance de Bagré et la situation de la campagne agricole en cours que le ministre, Laurent Sédogo, a jugé passable.

Source : le Pays N°4929 du mercredi 17 Août 2011. <http://www.lepays.bf/?CAMPAGNE-AGRICOLE-2011>

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger :

Congés de l'équipe

Appuis conseils :

- o Appui aux OP dans la gestion des banques d'intrants et des BC
- o Suivi des sites de multiplication des semences améliorées

AMASSA – Mali

▪ Formations : Congés des animateurs.

▪ Actions de commercialisation :

- Achat de 10 tonnes de mil par des BC bénéficiaires de stocks de prévention des crises de Tombouctou auprès d'un privé de Mopti au prix de 140.000 F/tonne.

▪ Appuis conseils :

Congés des animateurs.

▪ Autres :

- Atelier d'information et de sensibilisation sur la campagne des activités de l'ONG FAHAMU à Farakala - Sikasso avec l'AOPP, CAFO et AMASSA.

- Du 5 au 11 août : Mission d'évaluation du SIM ATP/E-ATP au Mali.

APROSSA – Burkina

▪ Formation : R.A.S (congrés des équipes)

- Voyage d'étude des UPA Misola et du Coordonnateur d'ABUM, Kinda Justin, auprès des UPA Misola au Mali du 16 au 22 août 2011.
- Participation du Responsable Formation, de l'Animatrice UT Ouaga et du Chargé de l'information, à la formation sur l'outil de planification et suivi des projets MS Project ;

▪ Appui commercialisation :

- Transaction, entre l'opérateur Tibi Sekou de Dédougou et Youma Idrissa de Pouytenga, portant sur 120 tonnes dont 80 tonnes de mil à 14.000.000 FCFA, 40 tonnes de maïs à 7.000.000 FCFA.

▪ Appuis conseil :

- Suivi Gestion BC ;
- Suivi remboursement et gestion crédit ;
- Le suivi des transactions.